

Le centre aéré s'invite dans un foyer pour requérants d'asile

ANIMATION

Pendant deux semaines, de jeunes artistes genevois apprennent à dessiner aux enfants de toutes origines.

ANTOINE GROSJEAN

Pour les enfants vivant dans les centres de requérants d'asile, l'été n'offre pas beaucoup de distractions. L'initiative de trois jeunes artistes genevois, qui proposent pendant deux semaines, via la Maison de quartier des Eaux-Vives, des activités autour du dessin et de la bande dessinée au foyer Frank-Thomas, est donc la bienvenue.

Le matin, c'est jeux et animations ayant trait au dessin. L'après-midi s'occupe en balades, carnet de croquis en main. Au final, un fanzine sera réalisé, pour garder une trace de l'expérience. Ces ateliers, qui ont com-

mencé lundi et s'étendent sur deux semaines, sont financés par le Bureau de l'intégration et par le Département de la cohésion sociale de la Ville.

Une quinzaine d'enfants de 5 à 15 ans y participent. Vivant au foyer, ces enfants de requérants d'asile viennent des Balkans, de Tchétchénie, d'Afghanistan, d'Erythrée, etc. Une joyeuse bande de copains dont la langue commune est le français: la plu-

«L'idée est de leur faire connaître des lieux de Genève où ils pourront retourner avec leurs parents»

CATHERINE SALLA,
DU BUREAU DE L'INTÉGRATION

part fréquentent l'école genevoise, certains depuis plusieurs années. D'autres enfants du quartier devaient se joindre à eux, le but étant notamment de favoriser les rencontres entre les requérants d'asile et leurs voisins. Hélas, ceux qui s'étaient inscrits ne se sont pas présentés. Mais cela n'empêche pas

Nahid, Mubammad, Valdete, Leonard, Sirak et les autres de s'amuser en jouant au Pictionary, en essayant de dessiner avec le stylo dans la bouche ou avec les yeux bandés. Avant d'aller «croquer» des plantes au Jardin botanique, histoire de sortir un peu de leur foyer. «L'idée est de leur faire connaître des lieux de Genève où ils pourront retourner avec leurs parents», explique Catherine Salla, du Bureau de l'intégration, qui s'est enthousiasmée pour le projet.

Phase ludique

A l'origine de celui-ci, Selene Mauvis, fraîchement diplômée des Beaux-Arts, et les dessinateurs de bandes dessinées Yanis Macchia et Antoine Fischer - alias Néoine Pifer. «La plupart de ces enfants sont restés ici tout l'été, mais ils m'ont impressionnée par leur énergie», remarque Selene Mauvis. Le trio veut initier ces enfants à la bande dessinée, en essayant de leur faire raconter des histoires en images, qui seront imprimées dans un fanzine. Hier, au deuxième jour d'ateliers, les enfants en étaient à la phase ludique de l'apprentissage, avant de se mettre au «travail».



Foyer Frank-Thomas. Les enfants vont suivre pendant deux semaines des cours de dessin avec à clé un livre de leurs souvenirs créatifs. (OLIVIER VOGELSANG)



Une quinzaine d'enfants de 5 à 15 ans participent à ces cours. Ces enfants de requérants d'asile viennent des Balkans, de Tchétchénie, d'Afghanistan et d'Erythrée. (OLIVIER VOGELSANG)